

Quand Sénèque prophétise les dérives des réseaux sociaux !

Activité 1 : Comment atteindre le bonheur ?



- 1) Quelle métaphore choisit Sénèque pour décrire la méthode pour atteindre le bonheur dans le 1^{er} paragraphe ? En quoi la 1^{ère} et la dernière phrase de ce paragraphe pourraient s'appliquer aux réseaux sociaux ?
- 2) En quoi ce mode de vie s'oppose-t-il à ce que vous connaissez du stoïcisme ?

Texte 1 : Sénèque, *De vita beata*, I

- 1 Dans la vie, mon frère Gallion, c'est le bonheur, que veulent tous les hommes; mais s'agit-il de voir nettement en quoi consiste ce qui peut réaliser la vie heureuse, ils ont un nuage devant les yeux. Non certes, il n'est pas facile de parvenir à la vie heureuse; car chacun s'en éloigne d'autant plus, qu'il court plus rapidement après elle, s'il a manqué le chemin : quand le chemin conduit en sens contraire, la vitesse même augmente la distance. Il faut donc, avant tout, déterminer quel est pour nous l'objet à rechercher; ensuite, regarder de tous côtés par où nous pourrons y tendre avec le plus de célérité. Ce sera sur la route même, pourvu qu'elle soit droite, que nous saurons de combien chaque jour on avance, et de combien nous aurons approché de ce but, vers lequel nous pousse un désir propre à notre nature. Tant que nous errons ça et là, en suivant non pas un guide, mais un bruit confus et des cris discordants qui nous appellent vers différents points, la vie s'use en égarements, cette vie qui est courte, et qui le serait alors même
- 5 que jour et nuit nous travaillerions pour le bien-être de l'esprit. D'après cela, qu'il soit décidé où nous allons et par où nous passerons, non sans l'assistance de quelque homme habile qui ait exploré les lieux vers lesquels nous marchons; car il n'en est pas de ce voyage comme des autres : dans ces derniers, un sentier que l'on a pris et les gens du pays, à qui l'on demande le chemin, ne permettent pas que l'on s'égare; mais ici le chemin le plus battu, et le plus fréquenté, est celui qui trompe le plus.
- 10

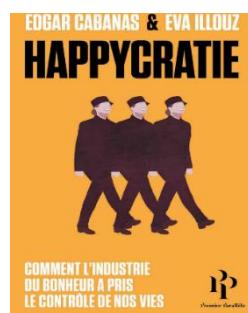
Activité 2 : que diriez-vous à Mélanie ?

Lisez les extraits du roman de Delphine de Vigan *Les Enfants sont rois*.



- Comment expliquez-vous la phrase : « C'est sans doute la raison pour laquelle elle est si heureuse. » ?
- En quoi le mode de vie de Mélanie constitue-t-il une illusion ?
- Vous décidez de raisonner Mélanie : pour vous y aider, traduisez l'extrait du texte de Sénèque distribué et expliquez-le afin que cela puisse servir d'argumentation auprès du personnage.

Textes 2 : extraits de *Les Enfants sont rois* de Delphine de Vigan, 2021



Ce roman raconte l'histoire de Mélanie Claux qui met en scène ses enfants sur Instagram afin de réaliser son rêve de célébrité. Cet extrait prend place alors que la petite fille de Mélanie, Kimmy, a été enlevée...

La nuit venait de tomber et Mélanie relisait les commentaires de soutien et d'amour qu'elle continuait de recevoir sur son compte depuis la publication de la première vidéo et la confirmation par les médias que sa fille avait disparu. Ses chéris ne l'oublaient pas. Savoir qu'ils étaient là, à ses côtés, était un tel réconfort. Des dizaines de mamans se disaient prêtes à cuisiner pour elle, à s'occuper de Sammy, ou à les accueillir chez elles. Des dizaines d'enfants exprimaient leur inquiétude et leur tristesse, avec des fleurs, des coeurs de toutes les couleurs et des emojis adorables.

Elle avait créé une communauté. Ce n'était pas qu'un mot. C'était une réalité. Une communauté dont elle était l'épicentre. Dans ce monde si dur, si violent, cela représentait beaucoup. « It means a lot », avait dit un jour Kim Kardashian sur son compte Instagram, et elle avait raison. Depuis le tout premier jour, lorsque Mélanie s'adressait à ses abonnés, elle les appelait mes chéris. Parce qu'elle voulait leur dire son amour.

Parce qu'elle les chérissait.

Ils lui avaient tant apporté.

Tout.

1) A la fin du roman, on retrouve Mélanie Claux en 2031...

Aujourd'hui, même si ses enfants ne vivent plus avec elle, Mélanie est suivie par plus de trois millions de personnes si l'on additionne ses principaux profils : « New Mélanie » (bien qu'Instagram soit en nette perte de vitesse et se ringardise, elle a renommé son compte et y anime une fidèle communauté) et « With Mélanie », qu'elle a créé il y a deux ans sur *Back Home*. Plus *cocooning*, plus *stay safe*, ce nouveau réseau social, en pleine expansion, lui offre un public plus large encore, avec lequel elle partage ses recettes, sa philosophie, ses routines et, bien sûr, ses états d'âme. Soucieuse de se tenir à la page et attentive à toutes les nouveautés, Mélanie a été par ailleurs parmi les premières à ouvrir sa propre chaîne de home téléréalité, « Mel Inside », désormais disponible sur la plateforme payante « Share the Best ». Grâce à ce concept, les abonnés peuvent passer des journées entières avec leur people préféré. Sur ce secteur plus que prometteur, Mélanie rencontre un très gros succès. Il faut dire qu'elle se donne sans compter. Elle emmène ses fans partout avec elle et leur promet de ne rien manquer : rendez-vous chez le médecin, séance chez le coiffeur, déjeuner avec une collègue vlogueuse ou influenceuse, tout est partagé. Et plus que jamais le partage est sa raison de vivre.

Pour des raisons qu'elle ne comprend pas (soi-disant cela créait des difficultés psychiques chez certaines personnes qui entraient dans une quête de reconnaissance et de plébiscite pouvant aller jusqu'à la dépression), il n'est plus possible d'attribuer des j'aime sur Instagram. Mais par chance, « Back Home » a inventé un système d'adhésion tout aussi gratifiant : ses *followers* lui envoient des « Yes, I'm in » ou « Yes, me too ! » et laissent des commentaires limités à cinquante signes, filtrés par la plateforme grâce à un système de reconnaissance sémantique. Tout ce qui est négatif ou dépréciatif est automatiquement supprimé. Chaque jour, Mélanie continue de recevoir une quantité d'amour qui la ravit et la comble. **C'est sans doute la raison pour laquelle elle est si heureuse.** Car elle est heureuse, oui, même si ses enfants sont partis. Ils sont grands. C'est la vie. Toutes les mamans poules du monde doivent se préparer à voir leurs enfants partir a été d'ailleurs l'une de ses vidéos les plus virales. La larme à l'oeil, la voix légèrement tremblante, Mélanie avait filmé les chambres de Kimmy et Sammy, les placards vides et les lits intacts. Ce jour-là, son cœur de maman poule était si triste. Les abonnés adorent quand elle se confie ou s'épanche. Ils veulent tout savoir d'elle et s'extasient sur tout.

Extraits :



GROUPE 1

Rien donc n'est plus important pour nous, que.....
....., en passant, non par où il faut aller, mais par où l'on va.

Nihil ergo magis praestandum est quam **ne pecorum ritu sequamur antecedentium gregem**, pergentes non quo eundum est sed quo itur.

Ne + Subj : de ne pas...



GROUPE 2

Or, il n'est chose au monde, qui nous jette dans de plus funestes embarras, que
....., en regardant comme les meilleures actions celles qui
....., et ce dont nous avons des exemples nombreux; c'est que

. Atqui nulla res nos maioribus malis implicat quam quod **ad rumorem componimur**, optima rati ea quae **magnō adsensu recepta sunt**, quodque exempla nobis pro bonis multa sunt **nec ad rationem sed ad similitudinem uiuimus**.



GROUPE 3

De là,..... qui se renversent les uns sur les autres. Comme il arrive dans un grand carnage d'hommes, quand la multitude se refoule sur elle-même, nul ne tombe sans faire tomber sur lui quelqu'autre qu'il entraîne, et les premiers causent la perte de ceux qui suivent : voilà ce que dans toute vie vous pouvez voir se passer. Nul ne pour lui seul, mais on est

Inde **ista tanta coaceruatio aliorum** super alios ruentium. Quod in strage hominum magna euenit, cum ipse se populus premit -- nemo ita cadit ut non et alium in se adtrahat, primique exitio sequentibus sunt - hoc in omni uita accidere uideas licet. Nemo sibi tantummodo **errat**, sed **alieni erroris et causa et auctor est**.

GROUPE 4



Le mal vient de ce qu'on est serré contre ceux qui marchent devant. Tandis que chacun aime mieux croire que de juger, jamais on ne juge de la vie, toujours on en croit les autres,.....

Nocet enim applicari antecedentibus et, dum unusquisque mauult credere quam iudicare, numquam de uita iudicatur, semper creditur, **uersatque nos et praecipitat traditus per manus error. Alienis perimus exemplis.**



GROUPE 5

.....

Sanabimur, si separemur modo a coetu.

GROUPE 6



Nunc uero stat contra rationem defensor mali sui populus. Itaque id euenit quod in comitiis, in quibus eos factos esse praetores idem qui fecere mirantur, cum se mobilis fauor circumvegit: **eadem probamus, eadem reprehendimus**; hic exitus est omnis iudicii in quo secundum plures datur.

Quant à présent, le peuple tient ferme contre la raison; il défend sa maladie. Aussi arrive-t-il ce qui a lieu dans les comices, où, après l'élection des préteurs, ceux qui l'ont faite s'en étonnent, quand la mobile faveur s'est promenée autour de l'assemblée.

..... Tel est le résultat de tout jugement dans lequel c'est à la majorité que l'on prononce.

Activité 3 : la tyrannie du bonheur



- 1) Comment la quête du bonheur est-elle devenue un obstacle au fait même d'être heureux ?
- 2) Comment le texte de Sénèque éclaire-t-il votre lecture de cet extrait d'*Happycratie* ?

Texte 3 : Happycratie, Edgar Cabanas et Eva Illouz, 2018

Le bonheur a profondément imprégné notre imaginaire culturel, jusqu'à occuper une place centrale dans nos existences, *ad nauseam*. Tapez « bonheur » dans un moteur de recherche, et vous obtiendrez des centaines de milliers d'occurrences. Juste avant le tournant du siècle, on recensait chez Amazon trois cents livres dont le titre comportait le terme en question ; aujourd'hui, on en compte plus de deux mille. Le nombre de tweets et de posts Instagram et Facebook échangés quotidiennement sur ce sujet a également explosé. Force est d'admettre que la notion de bonheur joue désormais un rôle fondamental dans la compréhension que nous nous faisons de nous-mêmes et du monde. Elle est devenue si familière qu'elle est considérée comme parfaitement acquise, si naturelle qu'elle en a perdu toute espèce d'étrangeté ; il y aurait même quelque excentricité, quelque audace véritable à oser la remettre en question. Si cette idée a, dans sa récurrence, considérablement évolué au cours des dernières décennies, c'est également le cas de la compréhension que nous en avons. Nous avons cessé de croire que le bonheur est lié au destin, aux circonstances ou à l'absence de chagrin ; qu'il couronne une vie vertueuse ou qu'il est la maigre consolation accordée aux simples d'esprit. Bien au contraire, il est désormais envisagé comme un ensemble d'états psychologiques susceptibles d'être instaurés et commandés par la volonté ; le résultat de la maîtrise de notre force intérieure et de notre « vrai moi » ; le seul but qui vaille la peine d'être poursuivi ; le critère à l'aune duquel il nous faudrait désormais mesurer la valeur de notre vie, nos réussites et nos échecs, et le degré de notre épanouissement psychique et émotionnel.